

Notice de présentation

(D') ALLER (1995)

de Philippe Leroux

Pour violon soliste et 16 instruments. Durée : 18 mn

Commande de Radio France.

Première audition le 24 février 1996, à la Maison de Radio France, Paris (France), dans le cadre du Festival Présences 96, par Annick Roussin (violon) et l'Ensemble L'Itinéraire, sous la direction de Pascal Rophé.

Nomenclature: 2.1.2.0 - 1.1.0.1 - perc, hp, pno - 2vl.vla.vlc.cb 5 cordes

Éditions G. Billaudot

(d')Aller pour violon soliste et 16 instruments a été composée à la Villa Médicis à Rome, en 1994 et 1995 et est dédiée à Robert Pfeiffer. Cette pièce est la deuxième d'un cycle de trois allant du quintette à l'orchestre : « *Continuo(ns)* » « *(d')Aller* » « *Plus loin* ». Dans cette oeuvre qui n'est pas à proprement parler un concerto, la partie du soliste ne rivalise et ne s'oppose pas à l'ensemble instrumental. Elle ne revêt pas non plus de caractère spectaculaire ou particulièrement virtuose. Le soliste y est plutôt pensé comme un meneur de jeu et un catalyseur, traversant les éléments de la matière orchestrale à la manière d'un rayon de soleil qui fait resplendir un vitrail. C'est lui qui lance les événements ou les processus, qui se substitue à eux ou qui les oriente vers d'autres cheminements. La pièce projette et développe dans l'espace orchestral un profil mélodique déduit du graphisme traditionnel de l'onde sinusoïdale, celle-ci étant perçue comme un archétype mélodique.

Philippe Leroux

Le mouvement- sa naissance, sa mort, l'entretien de l'énergie qui favorise sa durabilité- est l'une de mes principales préoccupations.

Le principe de continuité qui anime *(d')Aller* procède d'une volonté évidente de logique. Toutes les idées de l'oeuvre sont déduites, soit d'un son initial qui porte déjà en lui ses propres développements, soit de processus qui, chauffés à blanc, doivent s'épuiser et mourir. Mais ces mouvements, inverses pour qui voudrait les distinguer, sont toujours complémentaires. En ce sens, on peut écouter l'oeuvre comme une métaphore sonore des lois du vivant, pour lesquelles des éléments qui sont détruits en engendrent déjà d'autres dans l'acte de disparaître. Dans cette pièce, la composition peut être envisagée comme un processus d'engendrement, comme une série d'opérations génétiques dans laquelle l'Alpha se confond de manière télescopique avec l'Oméga.

(d')Aller a reçu en 1996 le prix Sacem de la meilleure création contemporaine de l'année.

Dominique Druhen